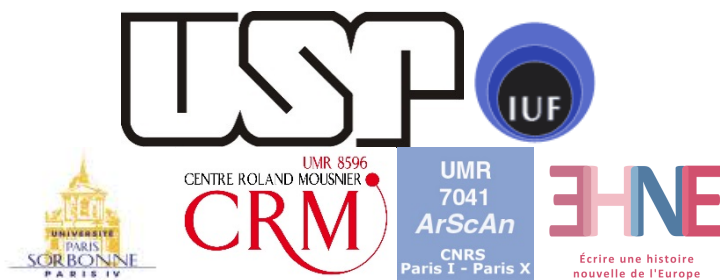


Colloque international
« **Epistolaire politique IV : lettres et réseaux** »
Université de Sao Paulo, 15-17 avril 2014



Organisation : Marcelo Candido da Silva, Bruno Dumézil, Laurent Vissière
Contact : bdumezil@u-paris10.fr



Colloque international « Épistolaire politique IV : lettres et réseaux », Sao Paulo, 15-17 avril 2014

L'histoire sociopolitique du Moyen Âge se nourrit de concepts allogènes et le terme de réseau est employé avec régularité depuis deux décennies. Inconnu des auteurs anciens, il permet cependant d'appréhender le lien tissé entre l'individu et le groupe, ainsi que la nature-même du groupe envisagé. Les réseaux d'amitié ou de convivialité, qui ont toujours existé, ne laissent pas forcément beaucoup de traces écrites, mais parmi celles-ci, les correspondances constituent le témoignage le plus tangible, parfois le plus éclatant, de tels réseaux.

Les échanges multiples et répétés de lettres révèlent délicats à analyser. Les affaires privées peuvent y côtoyer la haute diplomatie, l'anecdotique se mêler à l'essentiel. Certains correspondants disposent de positions institutionnelles fortes alors que d'autres en sont visiblement dépourvus. Peut-être ce caractère composite du réseau témoigne-t-il du caractère essentiellement personnel de la relation de pouvoir à l'époque médiévale.

Les réseaux épistolaires ont généralement une histoire. S'ils peuvent en partie être hérités, leur développement par un acteur donné prend souvent des formes spécifiques. À ce titre, ils peuvent disparaître ou se perpétuer sur plusieurs générations. De tels réseaux admettent également une géographie et une sociologie. Selon le temps, un individu donne en effet la priorité à un espace ou à un groupe particulier, délaissant au besoin les correspondants qui ont cessé de lui être utiles.

Les réseaux médiévaux ne sont certainement pas interchangeables. Certains sont modestes, d'autres considérables. Centres et périphéries peuvent en outre varier. Au sein de l'arborescence, des acteurs intermédiaires peuvent s'affirmer et profiter de leur position pour opérer une médiatisation profitable à leurs intérêts. Dans tous les cas, le réseau se prête à la modélisation, que les outils informatiques ont récemment permis d'affiner. De telles compilations des données permettent de prendre conscience des extensions, des rétractions, des interruptions, voire des parasitages d'un système d'échange à une date donnée.

Ceux qui contrôlent un réseau ont-ils toujours conscience de leur son existence ? Une certaine fierté semble exister chez les épistoliers qui peuvent se targuer de correspondants prestigieux. La publication de volumes de lettres constitue à ce titre un puissant instrument de publicité ; à tort ou à raison, elle place l'auteur de la collection au centre du réseau. La diffusion régulière de nouveaux volumes reflète d'ailleurs l'évolution du réseau et de sa composition. Mais il arrive aussi que tel acteur ne publie pas telle lettre, ou qu'il s'invente un correspondant opportun. Le réseau proclamé est parfois trompeur.

Fantasmé ou non, un réseau épistolaire est-il toujours intégrateur ? Cela semble être le cas pour des puissances comme la papauté : la chrétienté occidentale peut en effet être conçue comme l'espace irrigué par les lettres pontificales. Mais il existe aussi des réseaux exclusifs qui permettent à un acteur de définir les frontières étroites de sa domination. Certains groupes épistolaires peuvent en outre laisser à leur porte des individus jugés indésirables qui, malgré un rapport de pouvoir, se trouvent mis au ban de l'échange.

Après trois rencontres consacrées à « Gouverner par les lettres » (Paris, 2009), « Authentiques et autographes » (Paris, 2010) et la « Lettre d'art » (Rome, 2012), le présent colloque entend ainsi étudier les correspondances politiques médiévales, non comme une somme de pièces individuelles, mais comme le témoignage d'un système d'interrelations complexe et en constante évolution.

	15/04	16/04	17/04
9:00	<p>Abertura</p> <p>Laurent Vissière (Paris IV–Sorbonne) e Marcelo Cândido da Silva (USP)</p>		
9h30-12h30	<p>Mesa 1</p> <p>1. Carlos Augusto Machado (USP): “Dialógicas epistolares: Cartas imperiais como artefatos políticos”</p> <p>2. Júlio César Magalhães de Oliveira (USP): “Redes epistolares e difusão de notícias no Mediterrâneo tardo-antigo: o caso da controvérsia pelagiana”.</p> <p>3. Thomas Deswarte (Angers) – “As cartas de Isidoro de Sevilha: uma lógica reticular?”</p> <p>4. Milton Mazetto Junior (Do-Unicamp) – “As epístolas de Avitus, bispo de Vienna e a escrita da história burgúndia na Alta Idade Média”.</p>	<p>Mesa 3</p> <p>1. Cláudia Bovo (UFTM) – “Tipologia epistolar e redes de poder na correspondência de Pedro Damiano (1040-1072)”.</p> <p>2. Annick Peters-Custot (Do-Paris IV) – “Estratégias epistolares e reforma gregoriana: o caso da Itália Meridional Normanda”.</p> <p>3. Leandro Rust (UFMT) – “A reforma como virtude aristocrática: a linguagem do governo no epistolário gregoriano”.</p> <p>4. Bruna Giovana Bengozi (Me-USP) – “A correspondência política da Condessa Matilda de Canossa e a construção de redes sociais”.</p>	<p>Mesa 5</p> <p>1. André L. Pereira Miatello (UFMG) – “As cartas dos pregadores: sermões e correspondências na política do fim da Idade Média”.</p> <p>2. Armand Jamme (CNRS) – “Redes epistolares e construção de um espaço europeu: o papel da cúria papal nos séculos XIII e XIV”.</p> <p>3. Elisabeth Crouzet-Pavan (Paris IV Sorbonne) – “Os espaços das cartas: releituras das redes epistolares mercantes venezianas do século XV”.</p>
12h30	Almoço	Almoço	Almoço
14h30-18h30	<p>Mesa 2</p> <p>1. Adrien Bayard (Do-Paris I – Sorbonne) – “As redes de poder em Auvergne na Alta Idade Média: as cartas face a arqueologia”.</p> <p>2. Martin Gravel (Paris VIII) – “As cartas dos outros: correspondências e redes filigrana de grandes coleções carolíngias”.</p> <p>3. Michael Cousin (Do-Angers) – “Uma rede epistolar na tormenta das intrigas políticas : Gerberto de Aurillac e seus</p>	<p>Mesa 4</p> <p>1. Micol Long (Ludwig-Maximilians Universität München) – “Ele é jovem, honesto e instruído: acolhe-o”. Uma análise do conjunto das cartas de recomendação do século XII”.</p> <p>2. Maria Filomena Coelho (UnB) – “Cartas políticas da dinastia de Avis: a arte de ditar o bem comum”.</p> <p>3. Nathanael Nimmegeers (Casa de Velazquez) – Apresentação do programa franco-alemão <i>EPISTOLA</i> (ANR-DFG)</p>	<p>Mesa 6</p> <p>1. Alain Marchandise (Liège) e Jonathan Dumont (Liège) – “Muita negociação para uma única aliança: o hîmen da rede de Maria da Borgonha”.</p> <p>2. Cécile Becchia (Do-Paris IV Sorbonne-Lille III) – “Um oficial em suas redes. As trocas epistolares profissionais e privadas de João Rabustel, procurador de Dijon e secretário dos duques da Borgonha (Século XIV)”.</p>

	<p>correspondentes no coração da luta pelo poder entre Otonidas, Carolíngios e Capetíngios (984-989)".</p> <p>4. Victor Sobreira (Do-USP) – “Epístolas como meio de construção e manutenção de redes: o caso de Lupo de Ferrières”.</p>		
18:00			<p>Encerramento Bruno Dumézil (Paris Ovest Nanterre) e Néri de Barros Almeida (UNICAMP)</p>